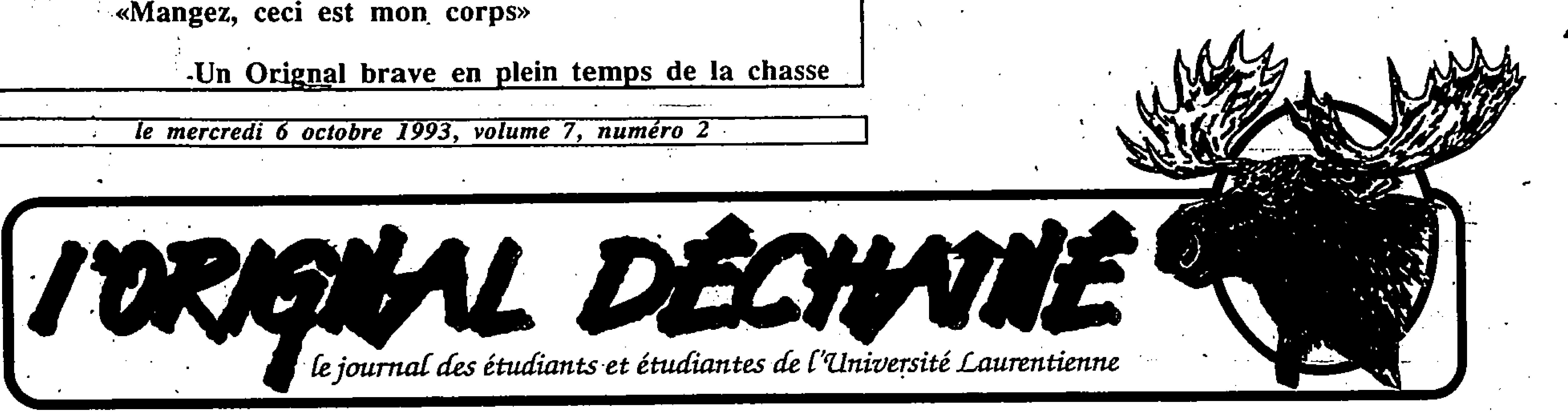
Pensée orignale:

«Mangez, ceci est mon corps»

-Un Orignal brave en plein temps de la chasse

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

le mercredi 6 octobre 1993, volume 7, numéro 2



l'AEF perd plus de 100 membres

Marco Dubé

Dans notre dernier numéro, on pouvait lire en première page un article dénonçant une erreur de l'administration de l'Université Laurentienne. Je mentionnais dans cet article que l'erreur de l'administration - qui est de s'être trompée dans le prix des associations étudiantes sur la fiche d'inscription - pourrait avoir comme conséquence une importante baisse dans le nombre d'inscriptions à l'AEF. En effet, au grand désappointement du conseil d'administration de l'AEF, il y a cette année moins de membres inscrits à notre association francophone.

Lundi de la semaine dernière, le compte des personnes inscrites à l'AEF était de 1018, comparativement à 1129 pour l'an dernier. Une diminution d'environ 100 membres.

Pour le président de l'AEF, la nouvelle a été reçue avec beaucoup de déception. Depuis quelques années, le nombre de membres à l'AEF augmentait constamment; l'association semblait gagner une popularité évidente. Maintenant tout est à refaire.

Il ne fait aucun doute que la fiche d'inscription erronée envoyée aux étudiants cet été est à la source de cette importante diminution d'inscriptions à l'AEF. Sinon, comment expliquer qu'il y ait moins d'étudiant(e)s attiré(e)s vers l'AEF alors qu'il y a un nombre croissant d'étudiant(e)s à l'université. De plus, l'AEF semblait gagner de plus en plus de popularité et l'association rivale (SGA), en raison des troubles électoraux de la dernière année scolaire, paraissait flatter de moins en moins le coeur des étudiant(e)s.

Le président de l'AEF, Luc Lalonde estimait que le nombre d'inscription serait de l'ordre de 200 à 300 membres de plus que celui que l'on connait, à cause précisément des raisons énumérées au paragraphe précédent. Inutile de dire que l'annonce l'a frappé comme une claque en pleine face.

Plus de 10 000$ de moins dans le budget

100 personnes de moins que l'an dernier, ça se traduit par une diminution de plus de 10 000$ dans le budget de notre association. On sait déjà que l'AEF a eu de la difficulté l'an dernier à offrir des activités intéressantes et en nombre respectable à cause de son budget déjà restreint. Imaginez cette année alors!

Il ne fait aucun doute que l'Université doit s'impliquer dans ce dossier. Après tout, il s'agit d'une erreur qu'elle a commise et qui affecte les francophones. Il s'agit aussi d'une erreur qu'elle se refuse de réparer depuis trop longtemps déjà.

Il serait de mise à ce moment-ci que le vice-recteur adjoint aux services en français, M. Gratien Allaire, s'implique dans le dossier. L'Université ne peut faire croire aux francophones qu'elle désire les desservir de façon équitable si elle continue à minimiser l'ampleur de son erreur. Erreur qui soit dit en passant torpille sauvagement une association étudiante qui accentue et perpétue l'image d'université bilingue dont jouit si fructueusement l'Université Laurentienne.

Les étudiant(e)s francophones ne peuvent laisser l'Université Laurentienne s'en tirer à bon compte. Si les poursuites judiciaires sont trop coûteuses, les manifestations et l'occupation de bureaux administratifs, elles, sont bien à notre portée. L'Université a déjà connu par le passé l'occupation des ascenseurs de l'édifice Parker. Les médias ne demanderaient pas mieux d'un tel «cirque» pour faire le point sur la situation des francophones à l'Université Laurentienne.

Enfin du théâtre crédité à l'Université

Nancy Boulianne

L'an passé, on se souviendra du grand succès que La Troupe universitaire a obtenu avec la présentation de sa création collective: *On tient parole*. Les textes, principalement tirés de la poésie franco-ontarienne, cherchaient d'une part à «démystifier les textes et leur auteurs» et d'autre part à créer un lien entre les jeunes universitaires francophones, et leur parrain: la maison d'édition Prise de parole.

Cette année encore, les étudiant(e)s se voient offrir l'opportunité d'une expérience semblable, celle de faire du théâtre en français. Sauf que cette-fois, avec crédits à l'appui, l'université reconnaît officiellement l'existence d'une troupe de théâtre en français à la Laurentienne. Bravo! Il était temps! Les heures passées à participer dans La Troupe seront créditées pour les cours cotés: FRAN 3507 ou EDUC 4427.

Ils se sont retrouvés à 17, lors de la première rencontre, le 24 septembre dernier. La curiosité en avait attiré plusieurs; les autres s'étaient laissés guider par la nostalgie de l'an dernier. Bref, tous et toutes n'avaient qu'une hâte: devenir complice les uns des autres et se laisser griser par les planches...

Nouvelle année, nouveau projet, nouveau concept: on se lance en plein show historique à partir d'écrits recueillis sur «l'héroïne de Pembroke», Jeanne Lajoie. On imagine facilement à quelle sorte de présentation s'attendre quand on sait que Hélène Gravel et Madeleine Paquette-Azzola s'associent une fois de plus pour partager leur grande passion. Madame Paquette-Azzola accueille les jeunes comme ceci: «La troupe vise à développer votre esprit créateur, à libérer vos moyens d'expression et à vous ouvrir à l'évolution qui vous permettra, en tant qu'être humain, de parvenir à la possession de vos moyens artistiques; qu'ils soient d'ordre physique ou intellectuel.».

On attend avec intérêt et confiance la première représentation de La Troupe, édition 93-94. Merde à tout le monde!

DANS CE NUMÉRO:

Ont laissé leur pauvre mère seule à la maison pour le montage du journal:

Marco (la baboune) Dubé, Nancy (le petit gars) Boulianne, Mélanie (tête de popcorn) Doyon, Manon (la zélée) Rousseau, Brenda (Frrrenda) Dubé, Josée (Renée Martel) Perreault, Luc (la langue) Lalonde, Daniel (un bon Chrétien) Charbonneau, Dustin (Jesse) Culhane, Jason W.A. (walking) King, Johanne (la crotte) Turcotte

L'Orignal déchaîné

est à la recherche d'un <u>trésorier</u> ou d'une <u>trésorière</u>

Si tu possèdes des connaissances en comptabilité

et

que tu crois qu'un peu d'expérience pratique te serais très utile avant d'entrer sur le marché du travail

et

que tu désires te joindre à une équipe capotée.

Viens-nous voir au local SCE-304 ou appelle-nous au 675-4813.
***L'Orignal* a un urgent besoin de toi.**

Bramements divers

L'ACFO du grand Sudbury est là pour vous

__Qu'est-ce que *l'ACFO* ?__

L'*Association canadienne française de l'Ontario* a pour but de promouvoir le développement et l'épanouissement des plus de 500 000 Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. L'*ACFO* intervient de manière soutenue et constante à tous les paliers du développement communautaire. Les principaux domaines d'intervention sont: communications, arts/culture, économie, éducation, juridique et constitutionnel, politique, santé, services sociaux et communautaires, sports et loisirs, formation professionnelle

__Qu'est ce que ça m'apporte en tant qu'étudiant(e)?__

L'*ACFO* a 22 conseils régionaux dans la province, dont un situé à Sudbury. L'*ACFO du grand Sudbury* oeuvre dans la région depuis 1910. Elle a su desservir la population francophone de plusieurs façons. L'*ACFO du grand Sudbury* a travaillé pour assurer l'obtention d'une station radiophonique francophone, de garderies francophones, un centre de santé communautaire et, plus récemment, un collège de langue française.

Les droits éducationnels des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes préoccupent beaucoup l'*ACFO du grand Sudbury*. Nous avons finalement eu notre collège de langue française dans le Nord. Il est maintenant temps de concentrer nos efforts pour l'obtention de *l'Université de l'Ontario français*. Le gouvernement devient de plus en plus sensible aux besoins de notre communauté, il fautl donc agir.

En octobre 1991, l'*ACFO* a organisé *Franco-Parole II*, un colloque qui a réuni plus de 150 personnes de la région et d'ailleurs pour discuter de l'avenir de l'*Université de l'Ontario français*. Plusieurs résolutions ont été prises. En voici quelques-unes qui peuvent être adoptées par tout le monde:

- qu'on aille chercher de l'appui de toute la communauté franco-ontarienne
- qu'on sensibilise les anglophones
- qu'on fasse comprendre aux gens qu'une université de langue française contribuera à la réalisation du véritable bilinguisme
- qu'on fasse comprendre que l'université est une suite logique dans nos requêtes scolaires
- qu'on fasse des pressions autant au niveau fédéral que provincial
- qu'on conscientise les élèves du primaire et du secondaire

L'*ACFO du grand Sudbury* cherche à travailler avec l'*AEF* de l'*Université Laurentienne* et tous les élèves et étudiant(e)s francophones qui veulent cette université. Le gouvernement ne pourra pas nous refuser notre université car nous serons une équipe imbattable.

L'*ACFO du grand Sudbury* est là pour vous donc servez-vous de vos ressources. Venez nous voir, on vous attend!

Nous sommes situés au:
38, rue Xavier (Maison d'Youville)
Sudbury (Ontario)
P3C 2B9 téléphone: 671-6774 télécopieur: 671-6775

Mélanie Doyon
agente de promotion
ACFO du grand Sudbury

Semaine de sensibilisation à la consommation d'alcool 18 au 22 octobre 1993

le lundi 18	9h00-15h00	kiosque d'information sur la santé
	10h00	festival de film «Star Trek» à la salle de télévision
	14h00	fête de crème glacée à la salle de télévision
le mardi 19	9h00-15h00	kiosque d'information sur la santé
	12h00	«Root beer guzzling contest» au Centre étudiant
	12h30	dégustation de boissons non-alcoolisées au Centre étudiant
	18h30	soirée de films à l'auditorium Alphonse-Raymond
le mercredi 20	toute la journée	«Celebrity look-alike»
	9h00-15h00	kiosque d'information sur la santé
	17h00	bourrez vous de spaghettis au Pub pour 2$
	18h00	soirée amateure de comédie
le jeudi 21	9h00-15h00	kiosque d'information sur la santé
	10h00	simulation d'un accident avec «Alcool au volant» devant l'édifice Parker; procès avec jury au Centre étudiant
	12h00	festival de film «Simpsons» à la salle de T.V.
	14h00	compétition de «Mocktails» (boissons non-alcoolisées)
le vendredi 22	9h00-13h00	kiosque d'information sur la santé
	12h00-14h00	B.B.Q. au V.I.P. Square

Bourses d'études supérieures

__À tous les étudiants et toutes les étudiantes de quatrième année et ceux et celles de deuxième cycle.__ Les formulaires de demande pour les bourses d'études supérieures de l'Ontario (OGS) et du CRSNG sont maintenant disponibles à l'École des études supérieures et de la recherche (L-916).

La date limite pour les demandes de OGS est le 19 octobre 1993. Celles des demandes du CRSNG est le 4 novembre 1993.

Oui, je m'abonne à l'Orignal pour:

☐ 1 an (12 numéros): 22$ ☐ chèque
☐ 2 ans (24 numéros): 44$ ☐ mandat-poste

Nom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________
Province: ____________
Code postal: ____________

Retournez par la poste à: __l'Orignal déchaîné__, SCE-304, Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

~~MEUH~~-RCI BEAUCOUP!

Une prof est ridiculisée dans le *Maclean's*

Marco Dubé

L'Université Laurentienne a fait parler d'elle dans la revue *Maclean's* la semaine dernière et ce n'était pas pour se faire ridiculiser dans le palmarès de la revue sur les universités canadiennes. Non, c'était pour ridiculiser une professeure de psychologie en lui attribuant des citations retranscrites hors-contexte.

Quand l'article «Under the spell of a madman» est sorti dans le *Maclean's* du 27 septembre 1993, les réactions ont sûrement été immédiates à l'égard de Martine Miljkovitch, docteure en psychologie et professeure à l'Université Laurentienne. L'auteur de l'article n'est pas des plus tendre à l'égard de Mme Miljkovitch. Il est d'ailleurs même assez sévère et il la fait passer pour une véritable idiote.

La situation est la suivante. En 1985-86, Mme Miljkovitch a été embauchée pour faire l'évaluation psychologique d'enfants qui résidaient dans la commune de Moïse, alias Roch Thériault. Moïse, a-t-on découvert, se prenait en quelque sorte pour un Dieu. Les gens qui vivaient dans sa commune devaient lui obéir. La situation était donc bien particulière et s'est avérée encore plus étrange lorsque par les années après, Roch Thériault a été incarcéré pour avoir commis des actes cruels de barbaries menant à la mort de certaines personnes. Pour plus de précision, je vous inviterais à lire l'article de *Maclean's*.

Ce qui nous intéresse de voir ici, c'est comment l'auteur de l'article a traité de l'évaluation de Martine Miljkovitch. Il est bon de noter que Mme Miljkovitch a rédigé un document qu'elle a fait parvenir à la revue *Maclean's*, lui demandant de faire certaines corrections à cet article. Elle dit que la revue a fait une mauvaise interprétation de son rôle dans ce dossier: «It is important that the public have a clear idea of my role in this matter, which you misrepresented.».

Tout d'abord, l'auteur mentionne que Miljkovitch avait été embauchée pour évaluer les enfants et les mères. Miljkovitch précise qu'elle avait été embauchée pour évaluer les enfants seulement. Elle rajoute que son rôle n'était pas d'évaluer Rock Thériault ou le style de vie de la commune. Dans une entrevue, Mme Miljkovitch nous a confié qu'elle avait mentionné au moment où elle a été embauchée qu'elle n'était aucunement qualifiée pour évaluer les communes.

Citation scandaleuse

Dans le texte du *Maclean's*, l'auteur mentionne qu'il a interrogé Miljkovitch en juin 1993. Il cite un extrait de l'entrevue qui a paru pour plusieurs comme scandaleux: «It was an extremely liberal sense of sexuality,» she said in June, 1993, interview. «There was a kind of naïve attitude that you have to expose children to these things because they are part of nature. Certainly, the children were allowed to have sexual activities among themselves, but the principles behind it weren't bad. Rock Thériault would also demonstrate how the penis worked by masturbating in front of the children. But he didn't do it for his own satisfaction; he did it as a form of education. I thought that was an important distinction.»

Dans une entrevue qu'elle nous a accordée, la psychologue a réagi vivement. Cette citation, dit-elle, a été reprise hors contexte. Ce que l'auteur a oublié de dire, c'est qu'elle lui avait dit qu'il y avait des problèmes dans ce groupe. La citation que l'auteur a reprise ne fait état que de ce que croyait Rock Thériault. C'est ainsi que lui voyait ce phénomène. Mme Miljkovitch s'est empressée de dire qu'elle réprouvait un tel comportement et que jamais elle ne pourrait accepter une telle chose.

Un peu plus loin, l'auteur reprend les commentaires du juge à l'égard des rapports qui ont été soumis par Mme Miljkovitch et par M. Rhéal Huneault, doyen des Services sociaux du Collège Cambrian, et responsable du projet d'évaluation. En fait, c'est Huneault qui a embauché Mme Miljkovitch.

À ce qu'il paraît, le juge aurait émis ces commentaires: «Their findings were «disconcerting, illogical and without any stated purpose»».

Mme Miljkovitch a préféré ne pas commenter les citations attribuées au juge.

En gros, cet article dommageable à la réputation de la psychologue, est, dit-elle, rempli de fausses impressions qui supposent qu'elle avait été embauchée pour évaluer le groupe, alors que son mandat n'était que d'évaluer huit enfants. Elle rajoute par ailleurs qu'elle a rempli son mandat, qu'elle a fait son travail du mieux qu'elle a pu et que son rapport a été écrit soigneusement.

Mme Miljkovitch a aussi mentionné que le type qui a fait l'entrevue semblait avoir sa propre théorie en tête, avant même qu'elle ne lui explique sa position. Il n'essayait pas de comprendre ce qu'elle disait.

Réputation vs tranquilité d'esprit des clients

Il ne fait aucun doute qu'un tel article peut être extrêmement dommageable pour la carrière de la psychologue Miljkovitch. Mme Miljkovitch, qui est à Sudbury depuis 26 ans et qui pratique en tant que psychologue depuis 11 ans, ne s'inquiète pas tant de sa réputation comme de l'inquiétude qu'un tel article peut susciter chez les parents des enfants qu'elle traite. Mme Miljkovitch déplore le fait qu'un tel article, si inexact soit-il, peut semer de l'inquiétude chez les parents des enfants qu'elle traite. Les gens qui la connaissent, dit-elle, ont vite compris qu'elle ne pouvait avoir dit de telles choses. Mme Miljkovitch ajoute qu'elle n'a rien à cacher et qu'elle est prête à répondre à toutes les questions qui lui seront remises par écrit.

L'entrevue que Mme Miljkovitch a accordée à *l'Orignal déchaîné* est assez particulière dans le sens où elle refuse systématiquement d'accorder des entrevues aux médias. Elle veut bien leur répondre par écrit toutefois. Si elle a fait exception pour *l'Orignal*, c'est que le journal s'adresse aux étudiant(e)s de l'Université Laurentienne, étudiant(e)s qu'elle desserre en enseignant dans cette institution.

l'Orignal déchaîné

Rédaction:

Nancy Boulianne
Marco Dubé

Publiciste: Johanne Turcotte

Trésorier:

SCE-304, Centre étudiant,
Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6
(705) 675-4813

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs MacIntosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnés (22 $ pour 12 numéros). Ceux qui désirent annoncer dans le journal devraient contacter Luc Borin au 688-0397. Tarif pour la publicité locale: 23 ¢ par ligne agate.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessus.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans l'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais le
le mercredi 20 octobre

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est
le mercredi 13 octobre

Les orignaux attendent TA collaboration!

Ce sera encore meuh avec toi!

Maclean's vs Université Laurentienne

En prenant connaissance de l'article de la revue *Maclean's* qui condamne la professeure Martine Miljkovitch, il y a une question qui m'est tout de suite venue à l'idée. Ce pourrait-il que la réputation de l'Université Laurentienne auprès du *Maclean's* - je fais allusion à la piètre figure de notre université dans les différents palmarès des universités canadiennes - ait fait en sorte que le journaliste de cette revue ne prenne pas au sérieux une professeure de notre université?

Un journaliste moindrement intelligent ne pourrait avouer qu'il n'a pas pris au sérieux un professeur d'université parce qu'il travaille dans une université qui a moins bonne réputation. Mais Mme Miljkovitch confie bien que l'auteur de l'article n'essayait pas de comprendre ce qu'elle avait à dire.

De toute évidence cette question demeurera une hypothèse qu'on ne pourra pas vérifier. Mais, il ne fait aucun doute que l'Université Laurentienne ne fait pas des plus sérieuses chacune des fois que le *Maclean's* la torpille. Et le problème devient peut-être grave quand on se demande si la réputation de notre université nuit à la réputation de nos professeur(e)s. Si ils et elles doivent «gagner» la confiance des journalistes parce qu'ils ou elles travaillent à l'Université Laurentienne, ce n'est pas très valorisant pour l'institution.

Le fait aussi que Mme Miljkovitch soit psychologue ne favorise pas sa cause. La psychologie est une discipline qui n'est pas perçue d'un bon oeil par tous. Il se peut donc par ailleurs que le titre de «psychologue à l'Université Laurentienne», aux yeux d'un journaliste du *Maclean's*, fasse doublement ridicule!

Évidemment, tout n'est qu'hypothèse et ne peut être vérifié. Il n'en demeure pas moins qu'il serait très dommage si la revue *Maclean's* nourrissait un préjugé défavorable à l'égard de notre université et qu'elle l'appliquait à chacun(e) des professeur(e)s qui y travaillent.

Les Conservateurs passent à l'attaque

Ian Munro est le candidat Progressiste Conservateur pour la région de Nickel Belt. Il est un étudiant de quatrième année en sciences politiques à l'Université Laurentienne.

Ian a toujours été très impliqué dans les organisations étudiantes à l'Université Laurentienne: la S.G.A., L.O.C.S., les jeunes progressistes conservateurs et le comité pour le logement coopératif hors campus.

Lorsqu'on lui demande: «Pourquoi se présenter comme candidat?», il répond tout simplement: «J'ai peur pour l'avenir. Je suis très préoccupé par la dette nationale, une dette si grande qu'il faudra les efforts de ma génération et de la prochaine pour la repayer. Il faut dès maintenant contrôler les dépenses pour assurer la sécurité de l'avenir.»

Pour Ian, c'est très important d'améliorer notre système politique, ce qui comprendrait des réformes au système de patronage et au fonctionnement du parlement. Il faut effectivement mettre fin au «double dipping» des parlementaires.

Pour contrôler notre dette, il est important de réduire les dépenses gouvernementales et de la bureaucratie. Il faut raviver l'économie du Canada pour créer une atmosphère qui rendra plus facile la création d'emplois.

Il est très important pour notre prochain gouvernement de collaborer avec les gouvernements provinciaux dans les domaines de l'éducation, des soins de santé et des services sociaux.

Ian Munro est un candidat qui attend de pied ferme l'an 2000. Il a le dévouement et l'enthousiasme nécessaire pour amener Nickel Belt et le Canada vers le vingt et unième siècle.

Le Canada n'a pas besoin des politiques libérales des années soixante, des politiques du NPD des années trente, ou des politiques du Parti Reform du dix-neuvième siècle. Le Canada et Nickel Belt ont besoin du partenariat Munro-Campbell.

Jason W.A. King
Vice-président des jeunes progressistes conservateurs de l'Université Laurentienne.

ÉLECTION 93

Si vous avez changé d'adresse ou vous n'avez pas été recensé à l'occasion du référendum, vous devez faire inscrire votre nom sur la liste électorale de votre circonscription avant de voter.
Donc, si vous voulez voter, communiquez avec élections Canada au :
1-800-267-VOTE (8683)
Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer le numéro ATS: **1-800-361-8935**

Les Libéraux sont prêts

Daniel Charbonneau

Les prochaines élections se joueront sur les priorités.

Les Canadiens et Canadiennes veulent un gouvernement qui partage leurs préoccupations: la création d'emplois et la relance économique. La population veut un gouvernement qui sera à son écoute et qui méritera sa confiance. Le Parti libéral a un plan qui répond à ces préoccupations.

Les Libéraux ont réuni une équipe formidable afin de rebâtir un Canada fort et dynamique.

Dans la circonscription de Nickel Belt, le parti a choisi M. Raymond Bonin comme candidat. Monsieur Bonin apporte avec lui plus de 20 ans d'expérience dans la communauté comme conseiller scolaire et comme échevin. Son expérience dans la politique locale lui a donné les connaissances nécessaires pour représenter les intérêts de tous les gens.

M. Bonin connaît les problèmes des étudiant(e)s parce qu'il était étudiant lui aussi, il n'y a pas longtemps. Il a reçu son baccalauréat en sciences politiques de l'Université Laurentienne en 1990. Son séjour lui a ouvert les yeux aux besoins, aux craintes et aux rêves des étudiant(e)s.

Les Libéraux veulent s'attaquer aux vrais problèmes, et ils ont le plan d'action qu'il faut. C'est un plan équilibré, réaliste, avec des buts bien concrets sans promesses vaines. C'est un plan dont la rigueur budgétaire permettra aussi de réduire le déficit. Surtout, c'est un plan qui rétablira la confiance dans l'avenir.

Après neuf années de promesses en l'air et de rêves qui se sont envolés, les Canadiens et les Canadiennes méritent un changement de cap. Les Libéraux vous invitent à vous rendre à la salle des clubs pour ramasser une copie du plan d'action.

Rodriguez demande un autre mandat

Redonnez à John Rodriguez le mandat de se battre pour vous! Notre député, M. Rodriguez, s'est toujours battu pour les gens et c'est la raison pour laquelle ces mêmes gens l'ont réélu, il y a cinq ans, afin qu'il puisse poursuivre son travail.

Au cours des dernières années, ses efforts en vue de diversifier l'économie de Nickel Belt ont permis de transformer la région, mais il reste encore beaucoup à faire. Nous devons continuer à lutter pour que soient adoptées des politiques qui réduisent le chômage et attirent de nouvelles entreprises.

Nous ne pouvons pas baisser les bras et laisser les pauvres s'appauvrir et les riches s'enrichir pendant que la classe moyenne se fait saigner à blanc.

John a toujours lutté et continuera toujours à le faire, pour vous et les vôtres, contre des politiques économiques qui négligent les gens, qui favorisent la cupidité et provoquent le chômage. Il luttera contre les ententes commerciales qui menacent l'existence même de la nation canadienne, contre la TPS et l'abus à l'égard des consommateurs et des consommatrices. Venez vous joindre à l'équipe de John.

Les candidats parlent tous de création d'emplois, mais sans expérience, comment y arriverons-nous? John Rodriguez a plus de 17 ans d'expérience dans le domaine public. Il a acquis des connaissances au niveau de l'éducation qui lui servent comme atout. Il a lutté pour la création d'un collège du nord.

Nous croyons que les étudiant(e)s universitaires ne veulent pas des emplois à court terme dans la construction que promettent les Libéraux de Jean Chrétien. Ils et elles ne veulent pas non plus du plan d'assurance chômage que nous proposent Kim Campbell et les Conservateurs. Nous, les Néo-démocrates croyons au plein emploi. C'est le droit de chaque Canadien et Canadienne de jouir d'un bon emploi.

Quand les temps sont durs, il nous faut un député qui a de l'expérience et qui reste en contact avec les gens de Nickel Belt. C'est pour cette raison que j'appuierai John Rodriguez lors des élections du lundi 25 octobre 1993.

Luc Lalonde
Président associé francophone de la Jeunesse Néo-Démocrate du Canada

Top 25 francophone

1. VOILA C'QUE NOUS VOULONS	PAUL PICHÉ
2. CORRIDOR	LAURENCE JALBERT
3. ANIMAL	FRANCE D'AMOUR
4. A JUSTE RAISON	MARIO PELCHAT
5. VIVRE OU PASSER SON TOUR	MARIE CARMEN
6. DES HAUTS DES BAS	STEPHAN EICHER
7. ÇA VA BIEN	KATHLEEN
8. ENTRER DANS LA LUMIERE	MARIE CARMEN
9. P'TITE VIE P'TITE MISERE	VILAIN PINGOUIN
10.ÉPARGNE-MOI	TANGO TANGO
11.C'EST PAS DÉFENDU	MOTION
12.A QUOI REVENT LES MILLIONNAIRES	JULIE MASSE
13.POUR TE REVOIR	FRANCINE RAYMOND
14.VOYOU	LES B.B.
15.AMANDINE	ÉMILINE MICHEL
16.LA FOLIE EN QUATRE	DANIEL BÉLANGER
17.QUELQUE CHOSE DE TOI	DANIEL SEFF
18.ON BRULERA EN ENFER	NICOLAS
19.SALE TEMPS POUR LES AMANTS	MADAME
20.EN CAVALE	PIERRE FLYNN
21.FOU DE TOI	FRANCIS MARTIN
22.MA BLONDE EN OR	RENÉ SIMARD
23.TOI TU DIS QUE C'EST MOI	PAUL SARRASIN
24.DANSER DANSER	MAGMA
25.DERNIER RENDEZ-VOUS	LES PARFAITS SALAUDS

COMPILATION DE LA REVUE RADIO ACTIVITÉ ET JOSÉE PERREAULT

MOT DU PRÉSIDENT

En tant que président de l'AEF, j'ai l'honneur de vous présenter les nouveaux ajouts au Grand Conseil de l'AEF.

Denise Lux - représentante des écoles professionnelles
Peter Vere - «Pub»liciste
Laurent Fleck - représentant des étudiant(e)s hors campus

Ils se feront un plaisir d'écouter vos commentaires et suggestions concernant tous les aspects de la vie universitaire.

Tous ceux et celles qui seraient intéressé(e)s à devenir membre du comité de sensibilisation à l'alcool, veuillez voir *Luc Lalonde* à l'AEF pour de plus amples renseignements.

ATTENTION ÉTUDIANT(E)S

Si vous êtes intéressé(e)s à vous joindre à une organisation sociale, d'adultes, contactez:

LORRAINE CAMPSALL: **670-0468**
ANN CHARNLEY: **522-6528**

Insolites de CHYC

MONTRÉAL---Le chanteur populaire Dan Bigras a fait son mea-culpa le vendredi 24 septembre en plaidant coupable devant les journalistes qu'il avait convoqués durant une séance de répétition. Accusé de conduite avec facultés affaiblies et de possession de trois dixièmes de gramme de cocaïne, Bigras, qui soutient avoir cessé de consommer au début de sa carrière publique, a déclaré avoir fait une rechute à cause d'un horaire très chargé en juin. Il a ajouté qu'il déplorait davantage avoir pris son véhicule alors qu'il était en état d'ébriété, estimant qu'il aurait pu blesser ou tuer quelqu'un.
L'artiste a conclu qu'il continuera d'oeuvrer pour différentes causes humainitaires dont celle des jeunes en détresse à Montréal.

ATLANTA---Chaque cigarette vole sept minutes de vie. Au total, les fumeurs américains ont perdu cinq millions quarante mille (5 040 000) années de vie en 1990, selon une étude publiée par le *Centre de surveillance et de prévention des maladies*. Le Centre, un organisme gouvernemental, a recensé pour 1990, 418 690 décès dûs à la consommation de cigarettes. Celle des cigares, pipes et tabac à chiquer n'a pas été prise en compte. Ce chiffre représente 20% de tous les décès survenus en 1990 aux États-Unis. La cigarette a fait plus de morts cette année-là que l'alcool, les drogues, les accidents de voitures et le SIDA réunis. Selon les calculs du Centre, chaque minute passée à tirer sur une cigarette équivaut à une minute de vie en moins. Un fumeur moyen met sept minutes à finir sa cigarette. On compte quelques 46 millions de fumeurs aux États-Unis et 44 millions d'anciens fumeurs.

source: NTR

CINÉMA CINÉMA CINÉMA

Liste provisoire des projections (les vendredis soirs à 20h00)

- **le 15 octobre 1993: Mario**
- **le 29 octobre 1993: Nelligan**
- **le 12 novembre 1993: Ginger et Fred** (lendemain du Jour du souvenir)
- **le 26 novembre 1993: Bonheur d'occasion** (oeuvre de Gabrielle Roy, présentée juste avant «la petite poule d'eau» du TNO!)
- **le 14 janvier 1994: La belle noiseuse**
- **le 28 janvier 1994: Le party**
- **le 11 février1994: Les noces de papier ou portion d'éternité** (avant la St-Valentin)
- **le 25 février 1994: Soigne bien ta droite ou Péril en la demeure**
- **le 11 mars 1994: Salut Victor**
- **le 25 mars 1994: Anne Trister**
- **le 8 avril 1994: J.-A. Martin photographe ou Urga** (si reçu)

Bienvenue à tous: C'est gratuit!

HUMOURIGNAL

L'an dernier, nous avons publié une série d'extraits de lettres qu'avait reçues le Bureau des allocations familiales. Ces extraits, un peu spéciaux, vous ont sûrement fait rigoler. Voici la suite. Bonne lecture et amusez-vous bien!

1. Je vous écris que nous n'avons pas reçu votre chèque, c'est le ronneur de malle qui l'a emporté sus le deuxième voisin.
2. Je vous envoie sa naissaice né le 13 octobre.
3. Nous avons un petit garçon de deux mois daté le 28 novembre.
4. Un mois sans allocation, je passerais bien serré
5. Arrêtez mon mari de sur vos dossiers, il est R.I.P.
6. Ce monsieur a une famille de 6 enfants et un autre en chemin faisant.
7. Ma fille a été trois semaines dans les bisquits et ça l'écoeurait.
8. Me voici avec ma plume. (Déjà vu)!!!
9. Je prend un moment de silence pour vous envoyer un mot.
10. J'espère d'avoir le reculons au mois de mars.
11. Louis a décédé le 2 mars, et énuméré le 4 de même mois.
12. Ma voisine est morte pendant qu'on était monté sus le Curé
13. Ma femme n'est pas toute à elle, ta zen temps elle fait des dettes insuffisantes qui ne devraient pas l'être.
14. Ma femme a été opérée pour les os verts.
15. Selon vos instructions, j'ai donné le jour à deux jumeaux dans une enveloppe ci-jointe
16. En réponse à votre enquête dentaire concernant mon appareil, les dents de mon devant vont très bien mais celle de mon derrière me font mal.
17. Je vous avise qu'étant travailleur de nuit, je vis au jour le jour.
18. Quand mon petit a eu cinq ans, la caisse m'a coupé de moitié.
19. Mon mari est pour le moment décédé.
20. Pouvez-vous faire quelque chose pour ma fille? Elle est fille-mère et nourrit son enfant au sein sans pouvoir joindre les deux bouts.
21. Si vous n'augmenter pas mon allocation, je vais être obliger de recommencer à travailler.
22. Ma fille, poumonique, est rendue en aquarium.23. Depuis que mon mari est mort, il n'y a plus de bêtes sur la ferme.
24. Je n'ai pas eu d'enfant avec mon mari jusqu'ici. Maintenant qu'il est décédé, dites-moi comment faire.
25. Je vis maternellement avec ma concubine.
26. Je croyais que j'avais le droit de toucher pour mon cubain sans emploi.
27. Étant chômeur sans secours, je me suis mis à ramasser un peu de tôle dans la cour à ferraille pour faire manger les enfants.

Impro... visons

Le thème: Juste pour le fun. Catégorie: Libre. Nombre de joueurs: Illimité. C'est quoi l'affaire? Alors voilà. Y a une ligue d'impro qui s'organise. Y va y avoir des parties chaque premier jeudi du mois, au TNO (rue King). Pour t'inscrire, rien de plus simple. Tu appelles Alain Harvey au 675-6493, poste 121, pis tu lui dis que ça t'intéresse d'improviser avec lui. (mais pas trop, il aimerait trop ça..!). Les frais d'inscription sont de 10 $. Ça commence le 7 octobre à 18h.

C. C. L.

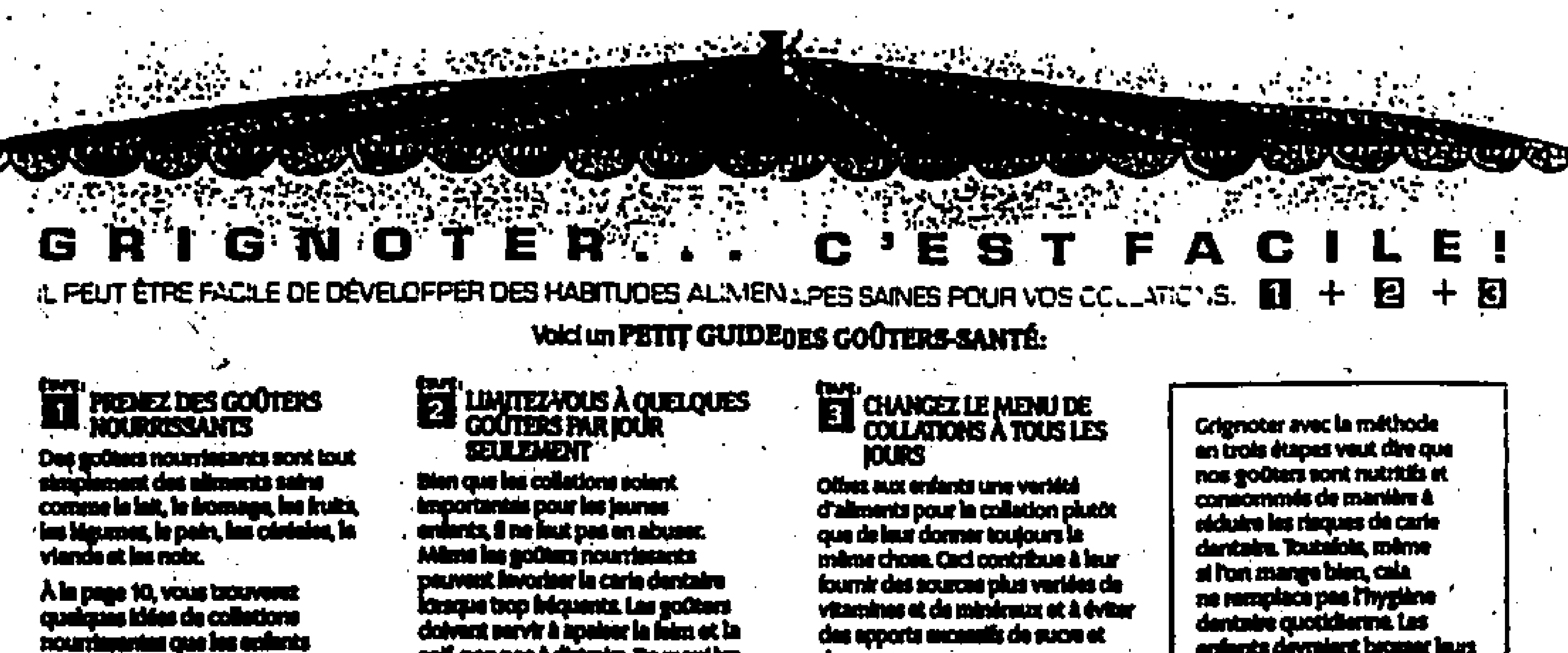
(le Club de cricket de la Laurentienne)

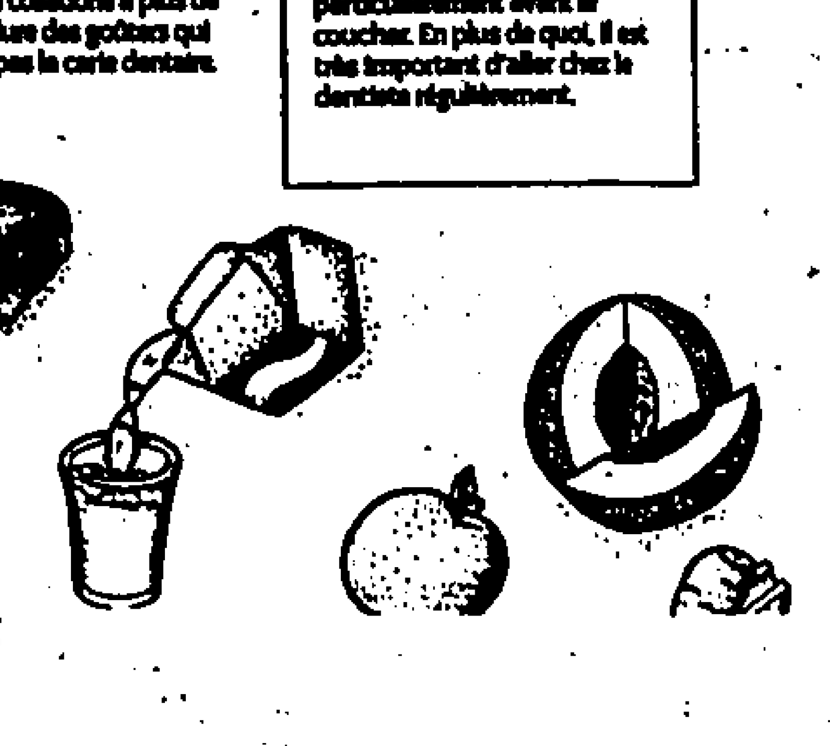
a besoin de nouveaux membres

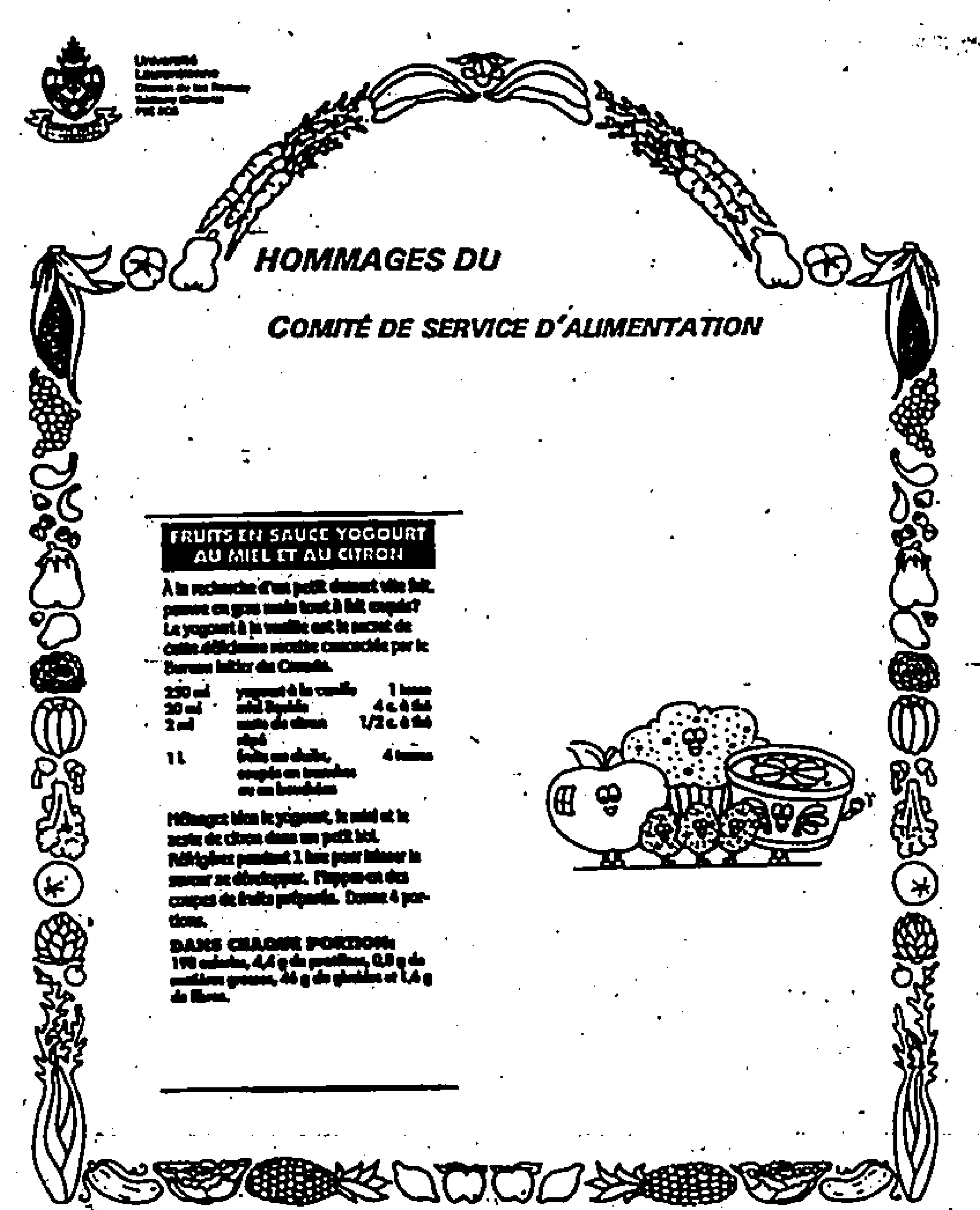
Le CRICKET

n'est pas seulement pour les «English», c'est un jeu qui se joue «à la française»!

Pour s'inscrire, communiquez avec Blaine Labelle au 897-6163 ou bien remplissez le formulaire d'inscription qui se trouve au département d'histoire.







QU'OSSÉ TU PENSES?

propos recueillis par Marco Dubé et Brenda Dubé

Si tu devais sauter en parachute, dans lequel des cinq chefs fédéraux aurais-tu le plus confiance pour faire attacher ton parachute?
(Lucien Bouchard, Kim Campbell, Jean Chrétien, Preston Manning, Audrey McLaughlin)



Christian Daoust
Commerce - 1re année
«Kim Campbell. C'est la femme la plus honnête.»



Kim Bédard
Biochimie - 3e année
«Je l'attache seule. J'ai pas confiance dans les politiciens.»



Chantale Gauthier
Histoire - 2e année
«Jean Chrétien. J'ai plus confiance en lui que dans les autres.»



Daniel Charbonneau
Sciences politiques - 3e année
«C'est facile. M. Chrétien. C'est le seul chef qui peut attacher un parachute!»



Manon Rousseau
Histoire et français - 2e année
«Audrey McLaughlin. Elle a l'air pas mal honnête. J'fais pas confiance aux autres.»



Patrick Leclerc
Commerce - 1re année
«Jean Chrétien parce qu'il est français pis je suis libéral.»